



Jacques Wullschleger

écrit le 06.02.2018

Celine van Till, de l'équitation à l'athlétisme

Celine van Till: "Le passé, il est dans le bouquin." En 2011, Celine van Till a publié un livre, "Pas à Pas" (Edition Slatkine). Elle parle de son accident et de ses difficultés, de sa rééducation, raconte sa vie d'après, dans une réédition datant de l'année dernière. Il fallait que le grand public sache que dans la vie "Tout est possible", aime-t-elle à répéter aujourd'hui. La voix est douce, Celine van Till, la miraculée, grand témoin d'une résurrection majuscule, est douce. "J'ai la chance d'être en vie, tout simplement."



Après avoir quitté un long coma dû au traumatisme crano-cérébral subi (TCC) "Ce coma, où mon corps a été plongé et où il n'a pas fonctionné, a empêché que le pire n'arrive", Celine van Till, entre zones d'ombre et parcelles de doutes, a tout réappris, ou découvert à nouveau. Le corps médical, son entourage, sa famille, personne ne savait ce qui allait se passer. Mais dans sa serre intérieure malmenée, elle savait, la battante, que le destin la conduirait où il faut, entre hauts et bas et quelques dépressions, au fil de longs mois d'une grande dureté réelle, physique et mentale. "Zizz" son cheval, devenu comme fou, violent, avait rué très haut. Il souleva sa cavalière et retomba alors sur elle, avec ses 600kg de muscles et d'os. C'était le 30 juin 2008.

Il faut lire le livre de Celine van Till dans lequel une force et une détermination pour la survie puis la vie surgit à chaque page, parcours exemplaire, ode d'une battante hors pair et digne. Sensible et intelligente. Elle parle notamment de son coma "Frontière entre la réalité et l'imaginaire", de ses travaux de rééducation "J'ai commencé deux fois ma vie", et de ses tentatives de la quitter. "J'ai vécu des périodes de grande dépression. Je ne trouvais plus de sens à la vie." Celine van Till boit une gorgée de son thé vert et elle sourit au quotidien, embrasse

la vie, percevait ce qu'est la vie, pianote sur son ordinateur portable, au Café Slatkine à Genève, où elle se sent bien. "Actuellement je suis indépendante, autonome et ça me rend heureuse."



- Il y a peu, vous vous êtes lancé un nouveau défi, la course à pied...

"Oui, pour voir jusqu'où je peux aller. Beaucoup de gens me disent: "Celine, tu n'arrêtes pas de nous surprendre." Mais ça, on me le faisait déjà savoir avant que je fasse part de ma reconversion, de ce nouveau défi".

- Avez-vous dû apprendre à courir?

"Oui, bien sûr. En 2016, à mon retour de Jeux paralympiques de Rio (elle a terminé 13e du para-dressage avec sa jument "Amanta") un défi m'attendait, soit le défi "Décrochons la lune", puis les 10km au Lausanne Marathon. Un guide m'accompagnait. J'ai aussi participé à la Course de l'Escalade des 4,8km, à travers la vieille ville. Enfant puis ado, on y allait avec des amis comme ça, pour voir. Et je n'ai jamais réussi à faire plus de 500m. Alors y figurer dans un peloton compte tenu de ce qui m'est arrivé, c'est complètement fou. Entre la course de Lausanne et celle de Genève, j'ai eu la chance de pouvoir m'entraîner avec Tadesse Abraham -en 2016 à Amsterdam, il a été champion d'Europe du semi-marathon- et d'autres champions. C'était motivant. Ça m'a motivé à continuer."

- Votre accident survenu en 2008 a aussi laissé de graves séquelles au niveau de la vue.

"J'ai subi une nouvelle et 3e opération des yeux en décembre dernier. Ma vision, ça faisait 5 ans qu'elle était restée la même. Aujourd'hui, je reste autant malvoyante (perte de la moitié du champ visuel) mais je vois moins double qu'avant, il y a donc à nouveau un peu d'espoir."

- Et en ce qui concerne votre corps?

"Toutes les semaines, je fais de la physio et à des massages, pour "l'entretien" de mon corps. C'est important. J'ai toujours des problèmes d'équilibre, mais là, aussi, il y a des progrès. Je marche mieux. Par mieux, ça veut dire que j'ai un pas plus sûr et pour moi, c'est énorme. Dans la rue, il m'arrive de zigzaguer. Les gens pensent souvent que c'est parce que j'ai bu un verre de trop. Sans réfléchir, les gens se font une idée dans la tête. Il faut les sensibiliser au handicap et c'est mon rôle."

- Revenons à la course à pied.

"Le sport, c'est ma meilleure thérapie. Le fait de courir m'apporte de si belles choses. Le mouvement m'attire et me passionne. Comment serais-je apte à courir? Il m'appartient de trouver la bonne façon, la bonne technique, à considérer mon handicap et mes anciennes blessures. J'ai la chance d'avoir une équipe et des partenaires performants à mes côtés."

- Il y a quelques temps, vous avez participé au Cross genevois.

"J'ai couru 4km. On m'a dit que le cross serait dangereux. Comme je suis têtue et même très têtue, je me suis dit que j'allais le faire. C'est de l'entêtement positif. Avant, j'étais à la recherche de la facilité. Maintenant, c'est la difficulté qui me permet d'avancer, d'avoir des résultats différents. Je cherche à relever les défis. En renouvelant les choses qu'on sait faire, on ne peut pas espérer plus. J'ai osé changer et repartir à zéro. L'athlétisme est un véritable défi. Un autre. Une formidable source de motivation. Est-ce une folie? Oui, c'est un peu fou. On peut dire ça comme ça, mais je veux me "challenger". Quoiqu'il arrive, je grandirai."



© Caroline Schunk

A Tokyo en 2020 ?

Céline van Till vit au jour le jour, et plus que quiconque. Alors les Jeux paralympiques de Tokyo, c'est encore loin, pour elle. Il n'empêche, elle y pense, un peu. Cet objectif lune trotte dans sa tête et son regard s'illumine davantage, ses pupilles se fixent sur l'interlocuteur quand elle en parle. "Actuellement, répète-t-elle, il y a trop d'inconnues, vu mes potentielles capacités, ma santé à évaluer de mois en mois. Aux Jeux paralympiques, je devrai courir sur piste. Je peux me mesurer dans les courses populaires. Mais j'ai envie de me mettre sur une discipline paralympique représentée dans ma catégorie de handicap. S'il le faut, si j'y arrive, si mes jambes le permettent (elle avait aussi réappris à les coordonner tout en gardant son équilibre) j'apprendrai ainsi à courir sur ces distances. Actuellement, je suis plutôt sur les moyennes à longues (demi-fond et fond)."

Pour Celine van Till, belle et qui sourit beaucoup, qui a affiné, adapté sa philosophie, tout est possible. "Pour moi, il n'y a pas de barrière. Les limites, c'est dans la tête." Le 11 janvier dernier, elle a fait part de son nouveau défi. Et l'équitation? "Désormais, j'en ferai pour le plaisir, il n'y aura plus de compétitions. C'est l'aboutissement d'une histoire de 20 ans et de 7 ans de compétitions internationales." Et "Amanta"? "Je la garde. C'est mon amour mais cette jument sera certainement mon dernier cheval pour la bonne et simple raison que la relation que j'ai avec elle, je ne la retrouverai avec aucun autre cheval. Dire ça, c'est lui faire honneur aussi."



"Bucéphale" parcourt le monde

"Bucéphale" était le nom du cheval d'Alexandre le Grand. C'est aussi et surtout, le titre du court-métrage documentaire consacré à Celine van Till, réalisé par Damien Marti et Chloé Seyssel. "Il tourne dans les festivals du monde entier", souligne son héroïne, dont le parcours hors du commun, a intéressé une société de production. "Une équipe de tournage m'a suivie durant 3 ans (2014-2016). On y voit mon implication comme personne handicapée, mon état d'esprit avec tout au long de ce chemin des messages d'espoirs. Oui, tout est possible."

Pour cette aventure filmée, Celine van Till n'a rien eu à dire. Elle s'en est remise à la sensibilité des auteurs, qui ont remarquablement fait leur boulot. "On peut trouver le DVD à la FNAC ou chez Media Markt. Il dure 35 minutes."

Au bénéfice d'un Bachelor en management et marketing, Celine van Till donne des conférences et accompagné des vies par du coaching. Des sociétés la mandatent. Elle a tant de choses vécues à partager, qui sont tout autant de messages énergisants, où la force qui permet de s'en sortir, la croyance qui donne la vie sont écrits en majuscule. Comme le courage et la détermination. L'état d'esprit qui, dans certains carrefours de la vie, fait circuler le possible et basculer l'ordinaire dans l'extraordinaire.

A l'intérieur de son parcours, Celine van Till a effectué un stage d'une année au CIO (Comité international olympique) au sein du département des Jeux. Au CIO, un jour? "Peut-être y retournerais-je? Qui sait. Aujourd'hui, je suis indépendante. On verra où la vie va me mener."

La course à pied a fleuri au pied de sa foi. "Je continue ma mission de vie." Le destin? "Chacun dirige sa vie, en est responsable et c'est pour ça que j'y crois. Tout arrive pour une raison. Il faut aussi côtoyer la chance et en avoir. Dans la vie, il y a une part de hasard, mais pas seulement. Je suis persuadée de l'impact que nous pouvons avoir, ce qui me pousse à dire que tout est possible."

Palmarès

Celine van Till est née le 20 juin 1991 à Genève.

Ancienne cavalière. Spécialité: le dressage.

2008: tombe de cheval lors d'un stage en Allemagne. Elle souffre d'un traumatisme crânio-cérébral.

2010 et 2014: elle participe aux Jeux équestres mondiaux en para-dressage.

2011: publie son autobiographie: "Pas à pas", aux Editions Slatkine.

2012: elle est élue Miss Handicap.

2015 et 2017: elle participe aux championnats d'Europe en para-dressage.

2016: elle participe aux Jeux paralympiques de Rio (13e).

Les sponsors "Équitation" de Celine van Till ont tous bien réagi à l'annonce de son changement d'orientation. Son premier sponsor, fidèle depuis 2011, a décidé de la soutenir dans la course à pied. Ce sont les SIG (Services Industriels Genevois).

www.celinevantill.ch

SES 5 DATES

30 juin 2008: "Ce drame qui a créé ma nouvelle vie"

13 octobre 2010: "J'ai terminé 4e aux Jeux Equestres Mondiaux"

13 octobre 2012: "Ce jour-là, je suis élue Miss Handicap 2012."

2 septembre 2016: "Jour de mon départ aux Jeux paralympiques de Rio."

11 janvier 2018: "Jour de lancement de mon nouveau défi sportif."

Quiz

01

sur 03

Dans quelle ville d'Allemagne Celine van Till a-t-elle eut son grave accident?

[1. Berlin](#)

[2. Francfort](#)

[3. Dortmund](#)

Article précédent

[Brigitte Crottaz, médecin, Conseillère nationale et ancienne basketteuse](#)